

Territoires du Nord-Ouest, ainsi que dans d'autres parties du Nord canadien d'ici à 1995.

Le réseau expérimental à très grande vitesse de CANARIE est déjà opérationnel. Il fournit aux entreprises innovatrices un contexte à faible risque pour le développement et la mise à l'essai de nouvelles technologies et applications avant leur commercialisation.

Ce banc d'essai à l'échelle du Canada comprend sept réseaux régionaux qui se trouvent : en Colombie-Britannique, dans les provinces des Prairies, dans la région d'Ottawa, au Québec, dans le sud de l'Ontario, à Toronto et dans les provinces Maritimes. Les réseaux régionaux sont des projets menés en collaboration avec l'industrie, les universités, les hôpitaux et les établissements de recherche gouvernementaux. Ils servent actuellement à mettre à l'essai un grand nombre de technologies interactives et

multimédia. On discute présentement de la possibilité de relier le banc d'essai CANARIE à des projets analogues de la Communauté européenne.



Au cours de la phase II, CANARIE étendra son réseau de bancs d'essai et le reliera à des réseaux similaires à l'étranger. Sur la photo, on aperçoit, de gauche à droite : le président du conseil de CANARIE, M. Peter Jollymore, le ministre de l'Industrie, M. John Manley, et le président de CANARIE, M. Andrew Bjerring, lors de l'annonce de la phase II de CANARIE.

Pour faire le point sur l'importance que revêt le leadership canadien dans le domaine des télécommunications, pour les entreprises établies au Canada, M. Andrew Bjerring, président de CANARIE Inc., déclare : « L'autoroute de l'information est déjà la pierre angulaire du développement industriel et de la croissance économique du Canada et du monde entier. Les projets actuellement financés par CANARIE permettent aux compagnies canadiennes de demeurer à la fine pointe du développement de produits et de technologies ». ♦

